

MOI
ET
L'AUTRE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

POÉSIE.

BLONDES ET BRUNES.
 L'ÉPOPÉE PRUSSIENNE.
 SONNETS AMOUREUX.

ROMANS.

UN CŒUR DE CRÉOLE.
 LES AMOURS DE LA DUCHESSE.
 AMOURETTE ET AMOUR.
 LA VIERGE AUX CHEVEUX D'OR.
 AMOURS PARISIENS
 TROIS FEMMES MARTYRES.

ÉTUDES ET VARIÉTÉS.

TABLETTES D'UN CHASSEUR.
 SOUVENIR DE MONACO.
 NOTICE SUR LES IMPRIMEURS.
 LES JOLIES FEMMES DE PARIS.
 STATUETTES PARISIENNES.
 HISTOIRE GALANTE DE HENRI IV.

SOUS PRESSE.

LE LIVRE DU CHASSEUR.

227 A
4 MOI

ET

L'AUTRE

PAR

CHARLES DIGUET



PARIS

xx-5180

JULES ROUFF, ÉDITEUR

14, CLOITRE SAINT-BENOIT, 14

1880

Tous droits de traduction réservés.

MOI

ET

L'AUTRE

I

Ma jeunesse s'est en partie écoulée en province. — Jusqu'à l'âge de vingt ans, j'y ai vécu de cette vie grise toute de demi-jour, si rassérénante pour ceux que la fièvre de Paris a brûlés, desséchante au contraire pour ceux auxquels un certain gaspillage de forces est nécessaire pour arriver à la santé. Comme tant d'autres, j'ai vécu cette vie, sans trop d'impatience, au

milieu d'amitiés froides et blafardes qui n'ont jamais creusé de profonds sillons dans mon cœur. C'est peut-être à cause de cela même que je suis entré de plain-pied dans la vie réelle sans regarder dans le passé où je n'avais pas trouvé par trop d'épines ; mais par contre, point de fleurs dont le relent vous revient sous la forme de souvenir en vous faisant à votre insu bâtir l'avenir avec les pierres de ce qui n'est plus. Je n'avais pas de ruines pour m'abriter comme quelques autres ! Ceux-ci sont-ils les déshérités ou les bénis ? Les souvenirs de la jeunesse ne sont-elles pas des tentes où l'on aime à se reposer quand le soleil brûlant vous frappe au cerveau et vous fait las avant d'arriver au but ! Toujours est-il que j'entrais en pleine vie humaine, fort naïf en espérances, et rempli de toutes ces forces qui n'attendent qu'une occasion pour se dépenser.

Alors, j'ignorais toute ma puissance, chère et aimable puissance qui, comme la boîte de Pan-